

La Ville et ses récits

9^e Bourse de recherche et création de l'Institut pour la photographie

En écho au thème de la Bourse 2025, *Le Paysage et ses récits*, l'Institut pour la photographie propose une variante pour l'édition 2027 : *La Ville et ses récits*.

Depuis les vues de la transformation haussmannienne de Paris par Charles Marville jusqu'aux diverses commandes et inventaires du patrimoine, comme la Commande du Grand Paris, en passant par la Street Photography, les portraits de villes la nuit ou les expérimentations conceptuelles d'Ed Rusha à Los Angeles, la ville est omniprésente au point qu'elle semble se confondre avec l'histoire de la photographie. Nombreux(-euses) sont en effet les photographes qui ont tenté de saisir sa beauté, sa modernité, ses racines historiques, sa vanité aussi quelques fois ou ses utopies échouées... Ou tout cela à la fois... Car les récits liés à la ville ne cessent de s'entremêler, à l'image de cette foule qui se croise, de ces habitant(e)s qui se rencontrent aussi, parfois.

Mais elle n'est pas qu'un sujet de représentation. Façonnée par les hommes, l'histoire, la géographie, la politique et la technologie, la ville est aussi un facteur de transformation des modes de récits visuels de l'urbain, au sens où sa structure, ses rythmes, des modes de circulation, la confrontation aux autres, les forces visibles et invisibles qui la traversent suggèrent à la photographie de se réinventer pour en offrir des récits souvent polyphoniques. La forme visuelle traduit un rapport à l'espace, à la verticalité ou à l'horizontalité, à la proximité ou à la distance où le lieu urbain, ses pleins et ses vides, ses réseaux, son tissu crée un texte, une sémantique de la ville, comme le soulignait déjà Karlheinz Stierle dans *La Capitale des signes* (2001). La ville gagne ainsi son esthétique et sa dynamique des divers cycles qui l'animent, la modèlent, mais elle est aussi chaotique, complexe, tissée d'histoires, de récits sensibles, spéculatifs, mémoriels, fictionnels, qui participent pleinement de la construction des cultures visuelles. Lieu d'une expérience vécue, collective ou individuelle, à l'échelle d'une vie entière ou d'un souvenir, la ville ouvre l'image à l'histoire intime, atmosphérique, rythmée par la nuit, le jour, les saisons, les amours, les chagrins, les combats... en autant de variations des vécus. Elle est aussi une expérience photographique, qui s'ouvre au prisme de la fiction, littérature et cinéma inclus, de l'étude, de la chronique et de l'enquête.

Le programme de soutien à la recherche et création de l'Institut vise à développer et croiser des approches diverses autour de la photographie – histoire de la photographie, anthropologie des images, études visuelles, humanités numériques, sciences humaines et sociales, recherche en arts plastiques... Comme chaque année, cet appel est ouvert à des photographes, artistes, chercheurs et curateurs.

Tout à la fois international et ancré sur le territoire des Hauts-de-France, l'Institut sera aussi particulièrement attentif aux projets qui investiraient des ressources spécifiques à la région et s'inscriraient dans différentes rencontres publiques.

Date limite de candidature : 1^{er} décembre à 15H (heure de Paris)